

A cartoon illustration of a person with a backpack and a clipboard standing next to a large globe on a hill. Another person is visible in the background.



Echelle:



Recommandations

Bienvenue sur le Chemin de l'Eau d'Heure, vous êtes à sa porte d'entrée.

Avant de partager le voyage, de nous rencontrer sur la scène de la vie, permettez aux passeurs que nous sommes de vous donner quelques recommandations, clés d'interprétation de ce travail, de cette thèse articulée sur un Agenda 21 d'un bassin versant.

Tout d'abord, nous partons du principe que l'Homme et la Nature sont indissociables, ne font qu'un. L'Eau est notre catalyseur, véritable lieu d'échanges, de diffusion, du reflet de notre comportement journalier, le miroir de nos actions.



D'une façon intrinsèque, à l'intérieur de la cité, l'eau donne la vie, nettoie nos cellules, les vitalise, maintient notre capacité d'être, une véritable symbiose entre le corps et l'esprit. Egalement, elle nous donne des informations de la vie sur terre par l'apport et les informations récoltées lors de son cycle terrestre et atmosphérique. Les données récoltées sont extérieures à notre lieu de vie, cadre d'organisation de notre communauté et distillent une réalité du Monde de la terre, du cosmos, de l'infini.

Prenez le temps nécessaire à l'esprit critique. Les contours de notre pensée convergent en un point qui invite à rassembler les visions des êtres humains.

L'eau est source de vie, sa mémoire influe notre cerveau.

Notre avenir en dépend, "sans eau, la vie s'éteint".

Sachons accompagner l'Eau dans sa réalité. Faisons-en notre compagne car elle nous apporte l'essentiel. A chaque passage, à chaque vibration, pulsation de la vie, le monde change. La lumière et l'eau forme l'arc-en-ciel qui cristallise nos émotions, notre vie, notre espérance de vie. Les lendemains qui chantent existent, profitons des larmes, des vagues, du flux et reflux de l'existence.

Les rubriques de ce site sont toutes appuyées par une documentation précises relevées dans l'édition d'ouvrages, monographies et échanges divers (Les auteurs se retrouvent dans la bibliographie).

N'hésitez-pas à nous faire part de vos acquisitions et de vos aspirations afin de découvrir ensemble les nouvelles destinations qui nous permettront d'appréhender les tenants et aboutissants de notre humanité.

Sur le pas de la porte, le bonheur existe:

"Solidarité, coopération, altruisme" sont les piliers du vivre ensemble.

Cette galerie vous présente sous forme de quelques esquisses la volonté de relier la Source de l'Eau d'Heure à son embouchure par la réalisation d'un parcours didactique.

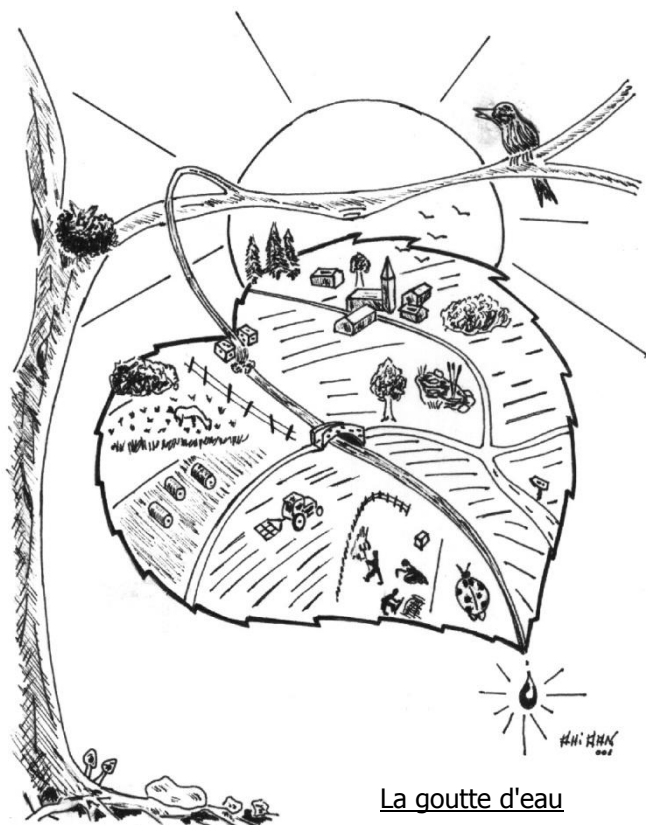
Ce cheminement recèle différentes capacités d'être, c'est pourquoi la mise sur pied de ce cadre de réflexion pour aboutir à une marche d'observation est pertinente pour le développement local d'un bassin versant au nom poétique de l'Eau d'Heure, lieu de vie à plusieurs facettes.

Les différents lieux illustrés par les dessins ou photos sont définis par un chiffre qui permet de localiser les lieux sur la carte du bassin versant de la page de couverture.

Il est temps de se
laisser couler au fil de
l'eau, au fil de l'Eau
d'Heure...
Suivez le chemin au fil
du temps.



La source de l'Eau d'Heure se dévoile à Cerfontaine, dans le bois du Seigneur à Cerfontaine, dans la Fagne à une altitude de près de 300 mètres.



L'eau n'a pas de frontières, depuis son existence, elle arrose et inonde les terres...de Cerfontaine à Marchienne-au-Pont, tant de choses sont à découvrir... comme vous pourrez le découvrir dans cette petite galerie de photos et dessins illustrant le Chemin de l'Eau d'Heure de sa source à son embouchure à travers ses axes importants.



Lors de son parcours d'une cinquantaine de kilomètres, l'Eau d'Heure jalonne divers lieux qui se distinguent les uns des autres par leur statut (ville ou commune), par leurs milieux (modifiés par l'activité humaine ou plus naturels), par leurs zones traversées (rurales ou urbaines), leur histoire ou passé, leurs types de sol,...

En somme, la rivière circule dans diverses communes ou section de communes qui sont les suivantes: Cerfontaine, Silenrieux, Walcourt, Pry-lez-Walcourt, Thy-le-Château, Berzée, Coursur-Heure, Ham-sur-Heure, Jamioulx, Montigny-le-Tilleul, Mont-sur-Marchienne et Marchienne-au-Pont.

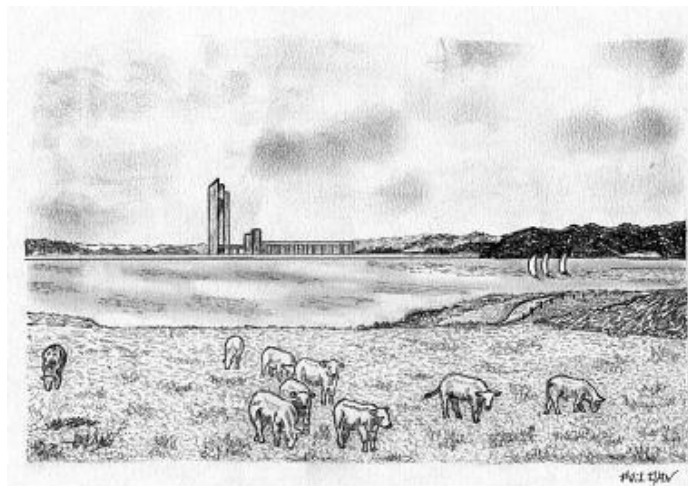


La source de l'Eau d'Heure



La nappe aquifère, la source, le ru, le ruisseau, la rivière, le fleuve, le canal, la mer, l'océan, les êtres vivants, le glacier, l'atmosphère...tous connaissent et côtoient la goutte d'eau. Elle leur est fidèle s'y mêle et perpétue la naissance de la vie.

A près 4 kilomètres de parcours, la rivière pénètre dans le complexe des lacs de l'Eau d'Heure, situés sur les communes de Froidchapelle et de Cerfontaine.

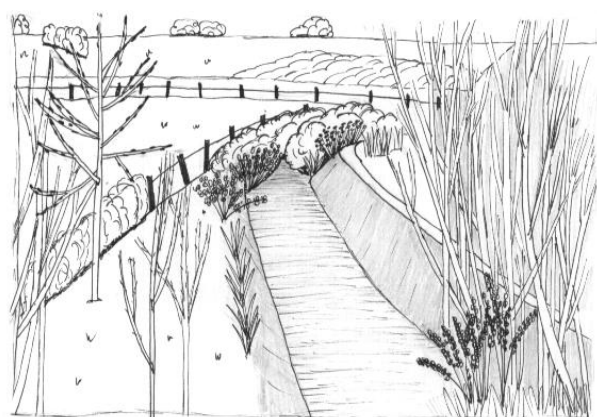


Génies de l'homme, ils furent édifiés durant les années septante dans le but de jouer plusieurs rôles: assurer le débit d'étiage de la Sambre à Charleroi et donc au canal Charleroi-Bruxelles, diminuer les pollutions (thermique, substances diverses,...) de l'eau dues aux activités (industrielles, agricoles, urbanisation) mais aussi domestiques et maintenir indirectement le débit d'étiage de la Meuse. A l'heure d'aujourd'hui, toute une prospective touristique se réalise dans différentes orientations.

La Plate Taille sur le complexe des Lacs de l'Eau d'Heure



Le barrage de l'Eau d'Heure, le Belvédère



Eau d'Heure canalisée à la sortie des Lacs

La gare Pont de Cerfontaine abrite aujourd'hui un musée de la vie rurale afin de transmettre à chacun les valeurs de nos anciens et leurs forces de vivre.

Autrefois, il y passait la ligne de chemin de fer Charleroi-Vireux, inaugurée en 1853. Elle fut détournée de Cerfontaine durant les années 1970 afin de permettre l'élaboration des barrages.

La gare fut conservée grâce à son originalité, elle se situe à cheval sur un pont.

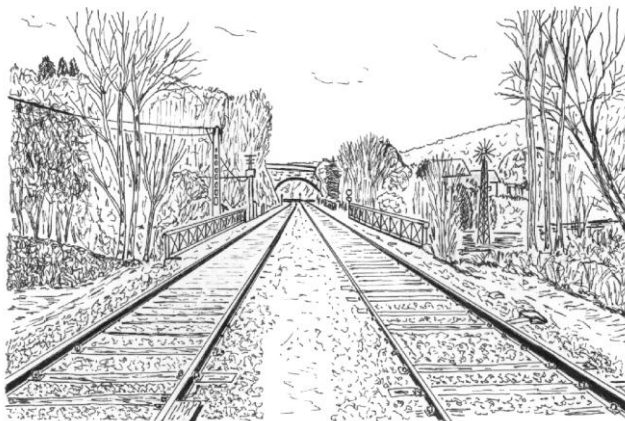
Actuellement, la ligne 132-ou Charleroi-Couvin sillonne toujours dans la vallée.

Ligne de Chemin de fer et "ligne d'Eau d'Heure" sont sœurs et jalonnent une grande partie du bassin versant main dans la main.

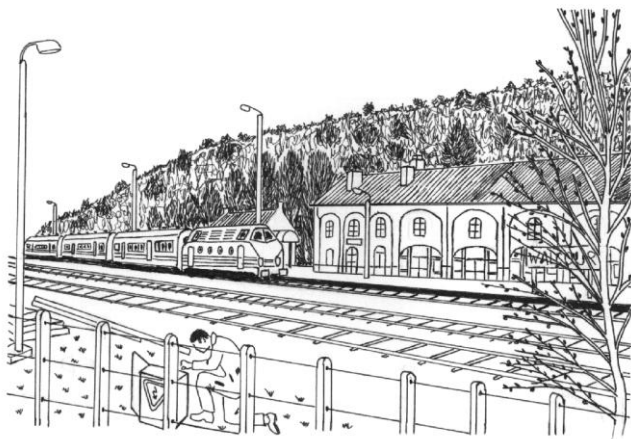


Gare pont de Cerfontaine

Là, se mêlent savoirs des Hommes et de la Nature.



Aujourd'hui, la ligne 132 est essentiellement empruntée par les habitants mais est toujours utilisée afin de transporter des marchandises.



Gare de Walcourt



Eau d'Heure au Pont Roch et chemin de fer

Des carrières sont toujours exploitées, telle la carrière "Les petons" à Yves-Gomezée, qui affrète chaque jour des wagons de cailloux vers les usines transformatrices ou d'autres utilisations.



Carrière d'Yves-Gomezée

Les transports ferroviaires ont eu toutes leurs importances dans le développement industriel de la région.

Notre patrimoine industriel est diversifié: les Verreries de Beignée, les anciennes carrières calcaires de Montigny-le-Tilleul, l'usine sidérurgique Saint Eloi à Thy-le-Château...tant d'entreprises fournissant les matières premières au travail de l'artisan.

Souffleur de verre



Verrerie de Beignée



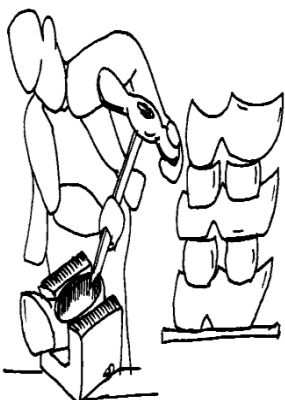
Le bassin versant de l'Eau d'Heure est aussi riche depuis de longues années grâce à ses hommes artisans, artisans de la vie.

Au cœur des activités des Hommes, c'est lui qui a permis aux sociétés de vivre, de s'améliorer et d'évoluer. De son imagination, son goût du beau et du noble, il a perfectionné sans cesse tous ce que nos ancêtres utilisaient.

Le boulanger, illustré ici à droite par l'ancien moulin de Thy-le-Château, par exemple, fournisseur de notre pain, élément de base. Les moulins à eau étaient nombreux le long de l'Eau d'Heure.



Chaque artisanat était spécifique aux endroits, aux lieux. Les sabotiers étaient nombreux dans l'entité de Cerfontaine, les femmes réalisaient les balles pelote à Ham-sur-Heure.



D'autres métiers tels le tanneur, illustré ci-dessous, ou le forgeron profitaient de la proximité de la rivière.

Ou encore le potier, qui façonne des ustensiles ou contenants nécessaires à notre qualité de vie.

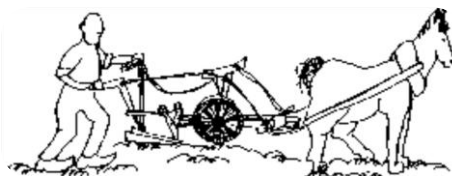


L'homme nouveau sera artisan.

Le fagotier

Dans les temps anciens, l'Homme avait pour principal souci le côté physique de la vie. Il devait penser à lutter contre la faim, le froid et les agressions diverses. Il a eu de plus en plus de désir d'améliorer sa situation, de progresser, de s'épanouir. Il recherche son équilibre en créant du beau, du bon, du noble, en ayant des contacts avec ses semblables ainsi qu'avec la nature qui l'environne. Il cherche le calme et la sérénité. Tout cela, il le trouve dans le véritable artisanat.

Sans oublier les paysans, noble terme pour nommer les artisans de la terre. Le métier de paysan était une base de la société, il permettait de nourrir le peuple.

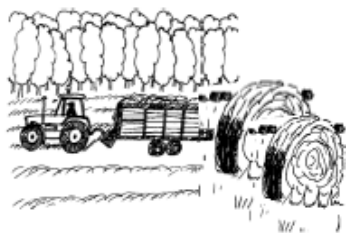


Le travail de la terre

Avec toute l'industrialisation et le désir de rentabilité de ce 20ème et 21ème siècle, cette profession s'est peu à peu transformée en une industrie de la terre...perdant même le lien avec celle-ci.

Une des conséquences de la surexploitation des sols, en plus de leurs appauvrissements, c'est la pollution aussi diverse soit elle: pollution du sol, pollution de la faune et de la flore, de l'air, de l'eau,...

Afin de contrer ces déviations, différentes mesures sont et seront mises en place afin d'éviter de perdre ce qui nous est le plus précieux.



L'agriculture de demain doit redevenir paysannerie, préférant la qualité à la quantité, nouveau mode de vie et réflexion. La consommation d'une production locale et de terroir ferait renaître la profession comme elle doit l'être et tout en sensibilisant à nouveau chacun à la terre, elle rapprochera chaque homme entre eux. Un nouveau mode de vie à mettre en place afin d'assurer notre santé, la qualité de la vie et de l'environnement.



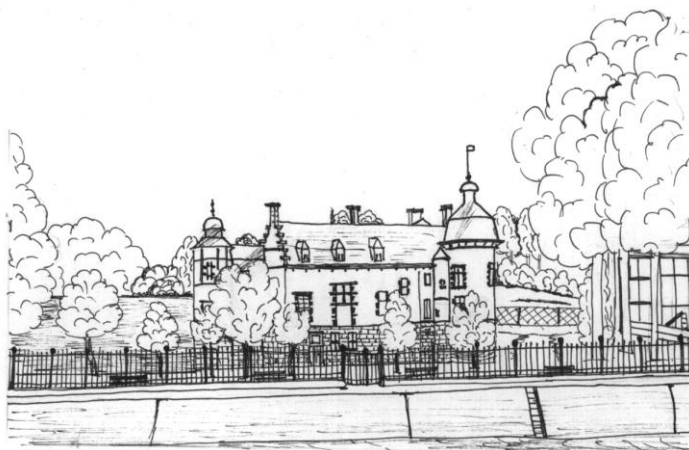
Différentes régions agro-géographiques sont localisées dans le bassin versant; celles-ci constituent une richesse du point de vue du travail du sol mais également de la vie qui s'y développe. Le territoire de l'Eau d'Heure traverse la Fagne-Famenne, le Condroz, le Plateau Limoneux Hennuyer et la Région industrielle Sambre et Meuse (le bassin houiller).

Le bassin versant est marqué par divers chefs d'œuvre architecturaux, témoins de l'histoire de la région: Basilique de Walcourt, Château d'Ham-sur-Heure, Château Cartier,... Ils imprègnent le paysage de leurs symboles: lieux de pèlerinage, occupation du sol dans le passé, seigneurie,...

Basilique de Walcourt et le Château d'Ham-sur-Heure



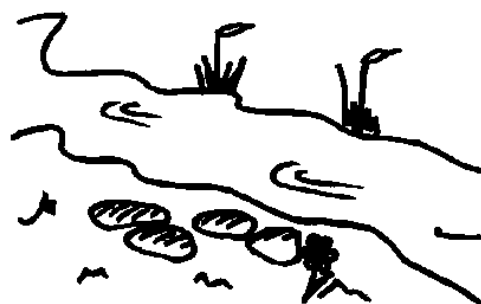
Le Château Cartier, vue de Sambre



Le réseau hydrographique de l'Eau d'Heure est dense. Les ruisseaux du Soumoy et d'Yves, la Thyria ainsi que le ruisseau du Moulin sont les cours d'eaux qui l'influencent principalement. Ceux-ci ont leur confluence avec elle dans les entités suivantes: Soumoy, Walcourt, Thy-le-Château et Ham-sur-Heure. D'autres petits cours d'eaux viennent s'y jeter tels les ruisseaux du Cheneau et d'Erpion, le Ry Jaune,...



Le Ruisseau d'Yves
et du Cheneau



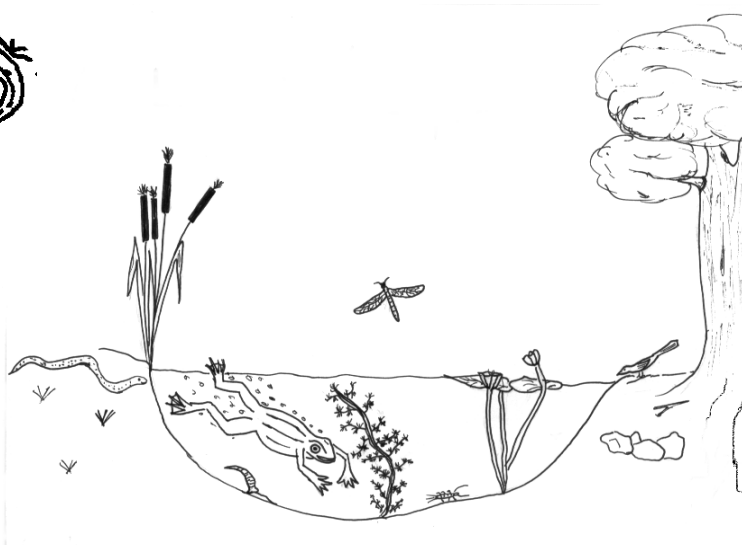
La rivière constitue un endroit de maillage d'un ensemble de réseaux écologiques entre eux, à conserver. La conservation de la nature, de l'environnement, de chaque écosystème, de la biodiversité, de la richesse de la faune et de la flore constitue un devoir pour l'homme.



En région wallonne, suite à des directives européennes, des structures sont mises en place afin de protéger, de maintenir ou d'améliorer notre nature, et plus particulièrement sur l'Eau d'Heure: Plans Communaux de Développement de la Nature, Zones Humides d'Intérêt Biologique, Zones Natura 2000,...



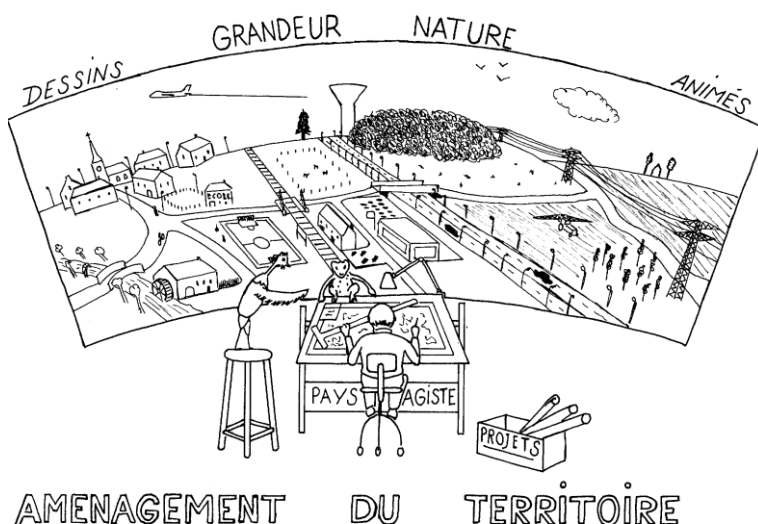
Le sol de notre bassin versant est principalement occupé par des terres agricoles, des forêts et des milieux semi-naturels et des territoires artificialisés. Ces derniers sont en nette expansion et prennent des proportions de plus en plus importantes avec l'activité de l'homme, son évolution, sa croissance...en d'autre terme l'urbanisation.



Afin de conserver une adéquation entre l'homme et la nature, l'aménagement du territoire doit être une préoccupation majeure. Cette gestion se traduit par une utilisation de l'espace adéquate: construction dans des zones appropriées, prendre soin du réseau hydraulique, consolidation de ses berges, construction de zones tampons...,faire l'éloge de l'éco-cantonnier.



Le ring R3 à Montigny-le-Tilleul



Le paysage, une ouverture sur le monde. Les paysages culturels, agricoles, audiovisuels permettent un regard transversal des disciplines d'approche de la vie. La dimension pluridisciplinaire qui s'en dégage regroupe les différents secteurs d'organisation de la société.

La diversité des tableaux que nous pourrions peindre en observant l'horizon est immense, tout dépend du regard de l'observateur.

La vallée de l'Eau d'Heure recèle de nombreux paysages différents, ceux-ci étant la dimension globale de notre environnement. Voici un paysage forestier, agricole et rural.



Le village de
Thy-le-Château



Le bois Jacques



Le village de
Nalinnes Centre



Chemin agricole

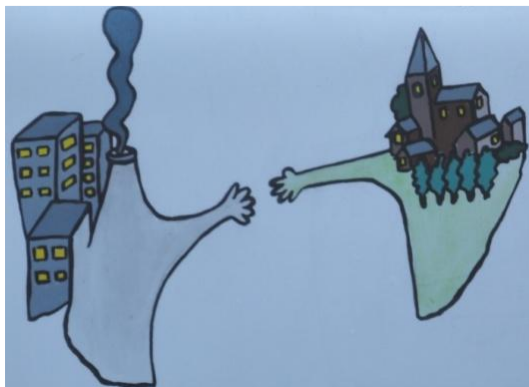


L'Eau d'Heure amène ses eaux à la Sambre à Marchienne-au-Pont, ville Porte, elle y apporte tous ses savoirs, tous ses apprentissages réalisés lors de son parcours d'une cinquantaine de kilomètres depuis Cerfontaine.

Nombreuses sont ces richesses qui circulent et ruissellent autour de chacune des gouttes d'eau de cette rivière. La mémoire de l'eau, c'est la conscience collective humaine qui apparaît. C'est pourquoi, il est bon d'avoir une attention particulière à la dimension de l'eau. L'eau est aussi le signe d'une certaine spiritualité.



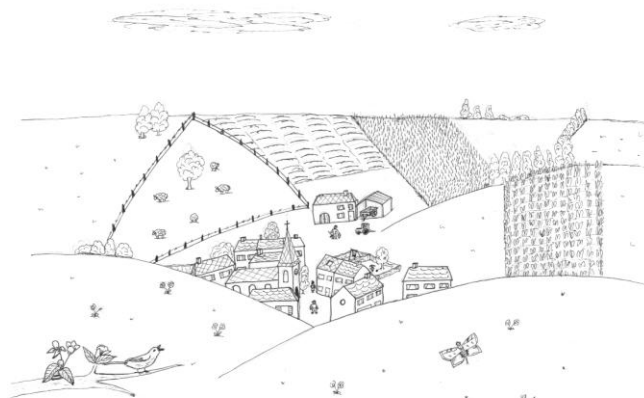
L'embouchure à Marchienne-au-Pont



Grâce à l'Eau d'Heure, la campagne entre dans la ville et s'y enlance.

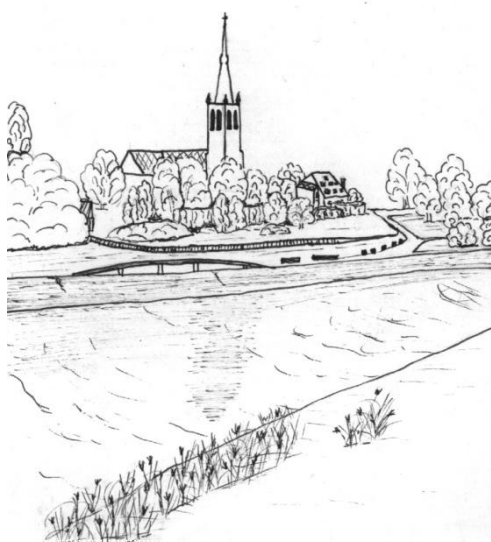
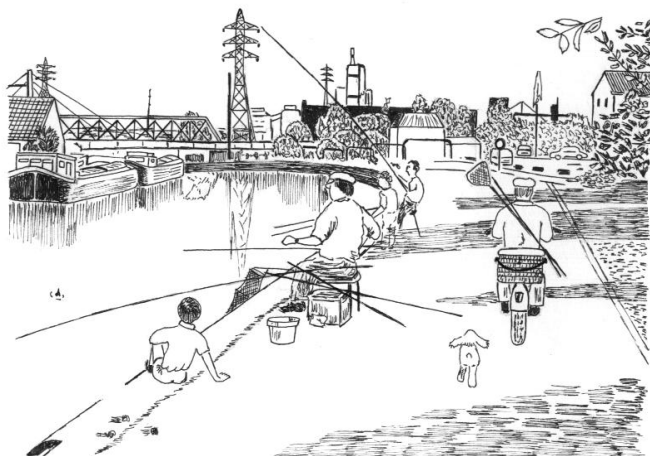
La ville redécouvre ses sources et la campagne renait: c'est le dialogue ville-campagne, approprié pour un développement harmonieux de chacune d'elles.

La ville et la campagne



Eglise de Marchienne-au-Pont, vue de Sambre

Le bassin versant de l'Eau d'Heure, telle une vague de nature, entre dans le bassin de la Sambre et la ville de Charleroi.



Pêcheurs sur la Sambre

Charleroi, pays de fer et de charbon, berceau de la révolution industrielle; Charleroi reste l'un des pôles industriels importants.

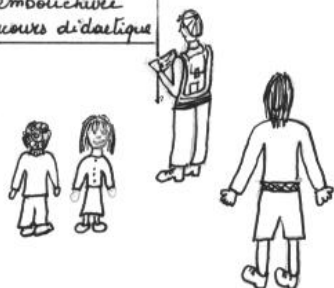
La porte ouest

Aujourd'hui encore, se recyclant vers les secteurs de pointe, cette ville conserve son potentiel de cité économique. Forte de sa mémoire minière, verrière et métallurgique, elle organise autour de ses pôles d'attraction, sa politique verte événementielle (Fil vert-Fil bleu).



Le Chemin de l'Eau d'Heure est un parcours didactique de sa source à Cerfontaine (espace rural), à son embouchure à Marchienne-au-Pont, élément clé de la 1ère métropole de Wallonie considérée comme ville-porte et en reconversion sur le plan industriel, social et de création par rapport à son environnement.

L'Eau d'Heure de
la source à
l'embouchure
Parcours didactique



Le Chemin de l'Eau d'Heure consiste à sensibiliser au dialogue Ville-Campagne, à la problématique de l'eau au travers d'un bassin versant, à l'artisan paysan d'un terroir, à l'Homme et à la Nature.

Les dessins sont omniprésents dans cette galerie car, d'eux-mêmes, ils identifient les enjeux du patrimoine du cycle de l'eau, l'Homme et la Nature...dans l'affirmation d'une interdépendance entre l'Homme et la Nature et la nécessité d'approcher la dimension culturelle dans la réalisation du développement humain afin de protéger les éléments essentiels à la vie.

La mobilité est un vecteur important de la diversité. De la même façon, les multitudes de paysage participent au véhicule de la connaissance et maintiennent une activité saine des apprentissages de notre environnement. Le respect de la qualité des eaux et de l'air, de la terre et de nos sols agraires, l'esthétisme et la beauté de la transmission de la vie sont les supports de communication de la nature, une sorte de coopération au développement des espèces et de leurs habitats spécifiques.

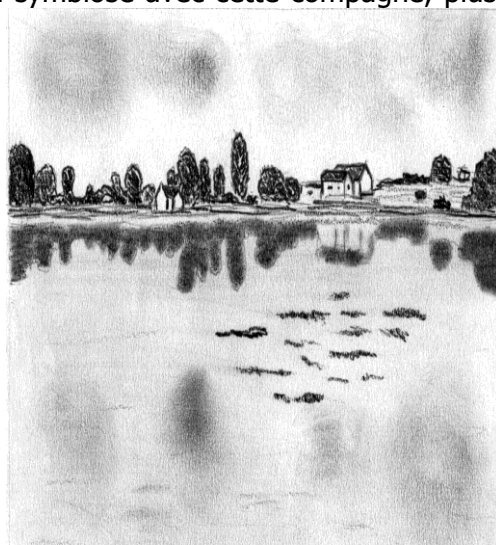
L'eau relie, en prendre conscience, c'est grandir et plus on fera la symbiose avec cette compagne, plus la connaissance d'une perspective absolue peut-être envisagée pour se retrouver au bord de la terrasse et apprécier le Monde. C'est pourquoi, il est bon d'avoir une attention particulière à la dimension de l'eau. La mémoire de l'eau, c'est la conscience collective humaine qui apparaît. L'eau est aussi le signe d'une certaine spiritualité.

L'eau et l'Homme ne font qu'un.

L'imaginaire par rapport à l'eau est source de créativité, d'émotion, d'affection.

Le reflet de l'eau est la synthèse du développement humain.

Pour terminer, je ne voudrais pas oublier l'aspect poétique, artistique de l'eau, ce qui montre bien sa grandeur et le message humble de son esprit.



Le bassin versant de l'Eau d'Heure, une dimension nature à redécouvrir.
Bienvenue à tous.

"La terre est intelligente", Viesvil Jacques.

Présentation de l'ASBL "Le Chemin d'un village"

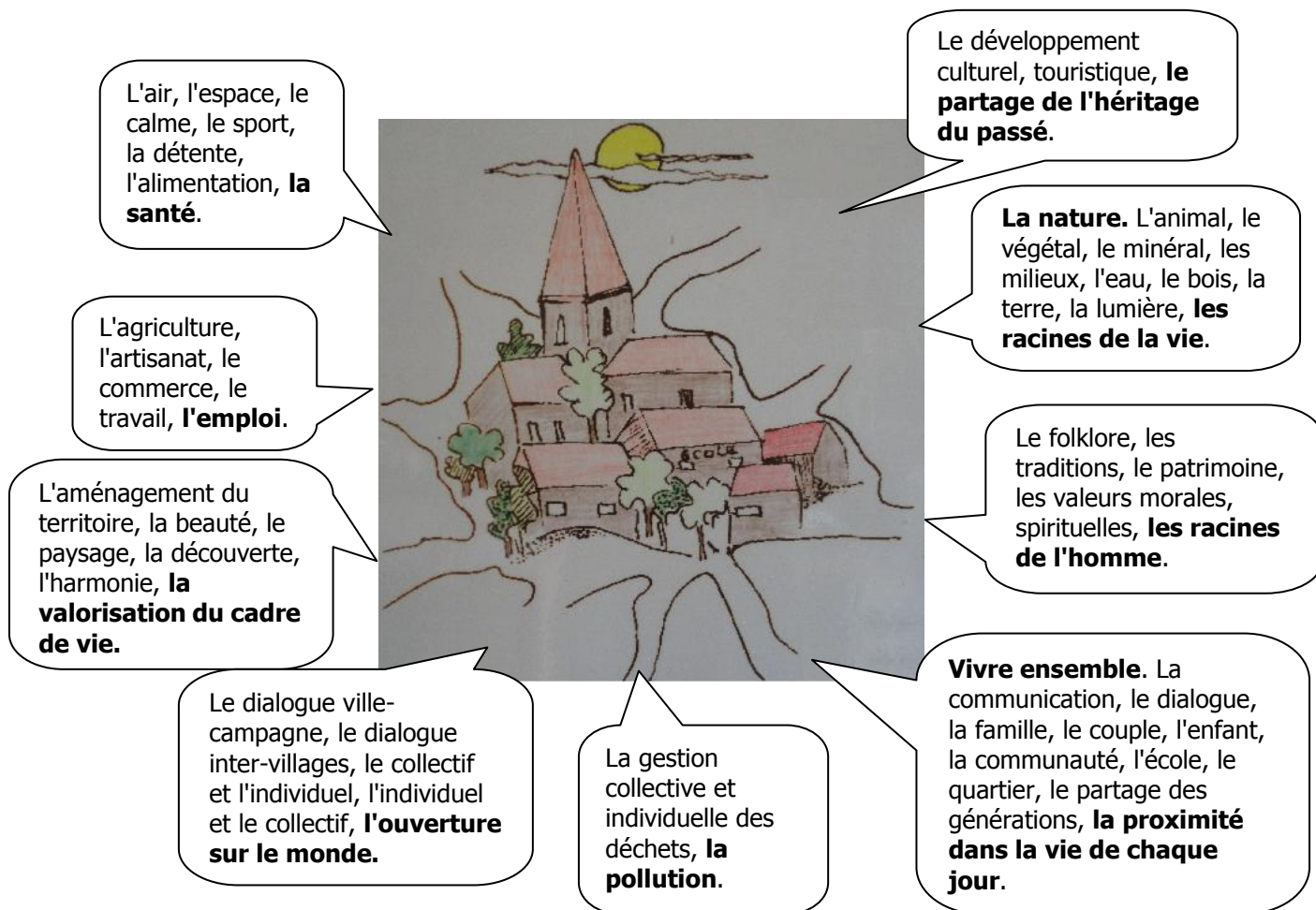


L'ASBL "Le Chemin d'un village" propose une réflexion globale sur la protection de la nature: elle a pour objectif d'aider le citoyen à comprendre et à apprécier les richesses d'un terroir, culture de notre civilisation, afin de l'aider à s'intégrer dans un développement durable et local de la planète. La notion de jardin au naturel est omniprésente dans la démarche citoyenne participative afin d'approcher les comportements humains adéquats à la conservation de la nature.

Sensible à l'Homme et à son environnement, l'ASBL travaille dans divers horizons tout en suivant ses lignes directrices à savoir: la problématique de l'eau, le dialogue Ville-Campagne et l'artisan.

Celles-ci mènent à la réflexion et c'est ainsi que le projet "Le Chemin de l'Eau d'Heure" a germé dans l'esprit de quelques amis. C'est avant tout un projet dynamique visant le rapprochement et le dialogue entre la ville et la campagne. Caractérisé par la volonté de construire une plate-forme pluridisciplinaire afin de réaliser un vaste système relationnel par rapport à la dynamique de l'eau, ce projet anticipe, en quelque sorte, la Directive Européenne Cadre de l'Eau visant une gestion intégrée, globalisée et participative de l'eau. Parcours didactique, balisé par des panneaux synthétiques d'informations, il reliera la source de l'Eau d'Heure (Cerfontaine) à sa confluence avec la Sambre (Marchienne-au-Pont) et se voudra d'être accessible à tous.

Vous pouvez consulter le site internet via l'adresse suivante: www.lechemindeleaudheure.be.



ASBL "Le Chemin d'un village". Rue Warinaue, 32-6120 Nalinnes.

Tel: 071/21.67.85. Gsm: 0498/38.79.66 - Email: asbl.lechemindunvillage@skynet.be

Banque : Dexia 833-4420045-13. - Cotisations membres sympathisants: 10€

Le Chemin de l'eau.

Dans une époque le plus souvent vouée en défaitisme, à la dispersion des idées, il est essentiel de redessiner, au plus vite, un environnement susceptible de dynamiser les esprits autant que les énergies.

En cela, la valorisation de nos espaces et de notre patrimoine naturel est un objectif accessible à moindre frais. Le retour vers la nature s'impose à court terme.

A ce titre, le chemin de l'eau, par son magnétisme ancestral, semble la voie royale de la découverte et de l'exploration de nos régions.

Le Chemin de l'eau oublié, négligé depuis des générations n'en demeure pas moins le chemin de la vie.

Il est au porte de Charleroi une rivière désertée par les hommes d'aujourd'hui. Elle était jadis une voie d'évasion, une porte ouverte sur une vallée qui s'enfonce plein sud vers les hautes terres du Hainaut et du Namurois.

Cette voie de pénétration ancestrale c'est le chemin de l'Eau d'Heure dont le bassin versant dessine un vaste triangle qui court depuis le goulot de l'embouchure à Marchienne, vers le grand large que sont les sites des barrages de l'Eau d'Heure, à plus de cinquante kilomètres en amont.

Un large triangle de dizaines de kilomètres carrés dont la vision aérienne dégage un espace aussi vaste qu'une « Mer intérieure ». Un véritable oasis de sources, de ruisseaux, de rivières, de prairies, de marais, de forêts, de plan d'eau.

Une terre d'élevage bovins, une terre à culture maraîchère dont les cargaisons de primeurs vont vers les villes en aval.

Destins croisés de la ville et de la campagne où chacun trouve son abondance à donner ou à recevoir.

Echange économique qui annonce l'amorce d'un dialogue si souvent appelé à renouer les relations entre les hommes.

Une chance inespérée nous est donnée de sauver le pays noir tout entier. De lancer des amarres de la ville vers les campagnes en amont. De tisser, d'en haut vers le bas, une toile d'eau vivante et de chemins. De changer notre morosité en verte espérance.

En sommes-nous conscients ?

Avons-nous désir de mêler nos pas aux chemins de l'eau comme aux chemins de terre, d'aller librement à la découverte, de respirer l'air des hautes terres, de nous immerger dans l'harmonie des pâturages et des forêts.

Sauver le moindre segment de rivière, de la dévastation, sauver la moindre piste buissonnière, la moindre éclaircie de ciel libre afin de rendre au gens de chez nous des espaces de salubrité, de bien-être, de santé mentale et physiologique.

Sauver notre environnement c'est aussi sauver l'homme de lui-même.

Car l'homme est indissociable de son milieu géographique et social.

Il y vit en symbiose. Ce qui s'inscrit à l'échelle de notre environnement proche et quotidien s'inscrit aussi à l'échelle de la planète et dans le temps. Sauver un espace de nature originelle où qu'il soit dans le monde, c'est sauver une parcelle d'avenir de l'humanité.

Il n'y a pas de petite révolution.

L'homme et les plantes ont toujours vécu en parfaite sympathie depuis le début de l'humanité et cela dans le respect des bois naturelles de la vie.

Ces lois ont toujours valeur universelle.

Elles s'appliquent aussi à l'échelle d'une micro-région.

Une bonne dizaine de sites, de villettes, de la bourgs, de villages de hameaux s'égrenent au fil de l'Eau d'Heure et sur les pentes de sa vallée.

Que de chemins oubliés par les hommes. Chemins des dizaines de fois fragmentés, barrés, perdus, retrouvés, redessinés.

Et qui enlèvent au fil de l'eau toute unité, toute continuité, toute reliance et volonté.

Et cependant la mémoire collective en témoigne, les chemins oubliés ne sont pas disparus. Ils sont là sous la peau. Ils sont inscrits depuis des générations dans la chair profonde de notre terre. Dans celle de nos parents, de nos grands-parents, de nos aïeux.

Les chemins se révèlent spontanément dans l'imaginaire populaire. Ils surgissent des souvenirs. Ils s'installent dans le présent. Ils s'inventent une nouvelle réalité à laquelle il suffirait de rendre sa vocation première.

Ce n'est qu'ensemble que nous le pouvons.

Rendre le fil de l'Eau d'Heure au cheminement de l'homme. L'ouvrir à la découverte, à la promenade, au tourisme, au pittoresque. C'est rendre la terre à son énergie première et créatrice. Et les hommes d'ici en ont grand besoin.

C'est un rendez-vous qu'ils ne peuvent manquer.

Un devoir que nous devons à chacun d'eux tout autant qu'à cette terre du bassin versant de l'Eau d'Heure.

Un devoir de réciprocité qui appelle en nous le sens de l'humanité et du spirituel.

J.V.

La problématique de l'eau: Monsieur Daniel Vanderelst

L'EAU D'HEURE, quelques considérations, réflexions agrestes, remarques techniques... et en préalable, un rappel rudimentaire des principales directives européennes en matière de gestion de l'eau.

Pendant très longtemps, l'on s'est peu soucié des difficultés liées à la qualité de l'eau, c'est-à-dire à l'épuration, hormis les aspects relatifs à la santé. C'était la nappe aquifère pour s'alimenter en eau et le cours d'eau pour l'évacuer après usage.

Au fil du temps, de nombreux problèmes sont apparus dont une insuffisance locale croissante des ressources en eau, soit en qualité, soit en quantité.

Si l'eau est indispensable aux hommes, elle est nécessaire à l'expansion économique et constitue une des plus importantes facettes de l'aménagement du territoire.

Veiller à une adéquation locale entre les ressources et les usages et à l'évolution de cette harmonie est un des enjeux. Les excès de ressources en eaux – les inondations – peuvent être dévastatrices voire meurtrières.

Tous les états modernes ont développé durant le 2^{ème} siècle une politique de l'eau autant que possible adaptée aux conditions régionales en utilisant, à des degrés divers, des instruments réglementaires et économiques.

Mais qu'est-ce, au fait, une bonne gestion de l'eau ?

Bien que paradoxale, la réponse est évidente : une bonne gestion de l'eau est une gestion considérée comme telle par l'ensemble des intéressés.

Les techniciens de l'eau doivent apporter leurs connaissances techniques et éclairer les choix possibles. Toutes ces connaissances doivent converger au service de la gestion de l'eau qui devient alors une politique de l'eau lorsqu'elle procède aux choix difficiles entre usages de l'eau concurrents.

En Région wallonne, diverses réformes ont constitué un certain progrès par rapport à la situation antérieure : la reconnaissance des sous-bassins hydrographiques, l'adoption du principe pollueur-payeur (la notion de coût vérité de l'eau)...et la place prépondérante dans la politique de l'eau de la SWDE, de la SPGE et des organismes d'assainissement agréés.

L'arrivée effective de l'Union européenne dans la politique de l'eau et surtout son irruption progressive comme partenaire à part entière dans ces matières n'y est pas étrangère. Rappelons, par parenthèse, que c'est l'approche très spécifique de l'environnement qui a été à l'origine de l'action de l'Europe. L'eau est un élément de notre environnement et en tant que telle a vocation à être protégée.

Depuis les années 70, comme cela était la règle, les aspects qualitatifs de l'eau, en clair la pollution, ont principalement été pris en compte. La sécheresse de l'été 1976 avait, d'autre part, montré les faiblesses de certains réseaux d'adduction et de distribution d'eau. Ici, il y serait remédié, dans les années 90, par la construction du « bouclage ouest de Charleroi » canalisation reliant les diverses adductions de la région de Charleroi.

La politique de l'eau qui progressait au rythme de celle de l'environnement a vu son développement freiné par la crise économique du début des années 80. Sachant que la protection de l'environnement passe après le développement économique et social, il n'est pas étonnant que cette politique de l'eau soit restée au second plan.

Entretemps, la pollution diffuse d'origine agricole (nitrates et pesticides) est devenue particulièrement préoccupante. Chez nous, les structures mises en place ne seront jamais en mesure de maîtriser totalement ces problèmes, tant dans la recherche et les études que dans la réalisation, notamment compte tenu de la faiblesse des investissements. (...)

Vous pouvez lire la suite de ce texte sur le site internet "Le Chemin de l'Eau d'Heure", rubrique des partenaires.

Le Chemin de l'Eau d'Heure: sentiers

L'ensemble du Chemin de l'Eau d'Heure constituera donc une marche d'observation et de sensibilité le long de l'Eau d'Heure, notamment par l'intermédiaire de différents sentiers tels que :

- Le sentier de l'Homme et de la Nature, qui contribuera à la découverte d'une nature omniprésente au Sud de Charleroi, malgré une activité industrielle en reconversion ;
- Les sentiers de la Différence, des Senteurs et de la Pêche, qui sont tous les trois pressentis comme catalyseurs à conserver les rapports privilégiés vers l'Eau ;
- Le sentier de la Rivière et la promenade « Le Chemin » contribueront à une synthèse des enjeux du territoire et à préciser la dynamique du cycle de l'eau ;
- Les sentiers du Bassin Versant et de l'Artisan cerneront la géomorphologie de la vallée ;
- Le sentier « Histoire d'un ruisseau » donnera l'esprit du libre examen, assurera la créativité et donnera l'espoir d'un projet porteur pour l'humanité ;
- Le sentier de la Mémoire de l'eau et l'image du tracé de l'Eau d'Heure sont des vecteurs de conscience qu'il convient de se représenter afin de définir les actions des hommes et de leurs comportements.
- Le sentier de l'Eure

Une goutte en forêt

Au-dessus de la forêt, les nuages se forment. Les oiseaux chantent pour leurs proches que la pluie arrive. Tous courent se mettre à l'abri, les abeilles retournent à la ruche, les lapins aux terriers et les chevreuils dans les fourrés. Seuls les grenouilles et les crapauds croassent leur joie à l'arrivée de cette eau qui bientôt leur caressera le dos.

Flic, flac, les premières gouttes tombent et rebondissent sur les feuilles, les branches et les cailloux émettant à chaque fois des sons différents et nous offrant ainsi la symphonie de l'eau.

De nombreux artistes se sont inspirés et s'inspirent encore de sa musique pour nous donner un moment de détente.

Enfoui sous des bûches, un crapaud regarde la forêt qui semble en suspend.

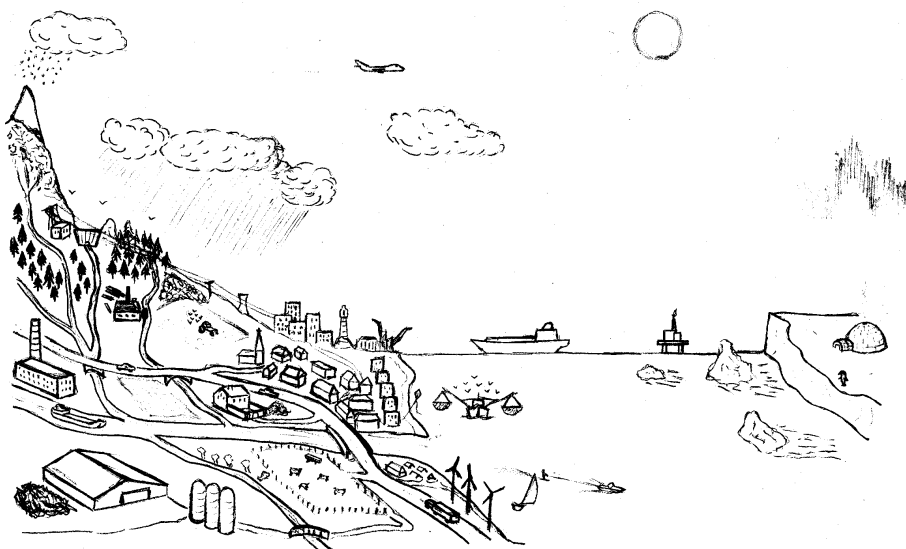
L'eau lessive tout sur son passage parfois sa force brise une plante ou une branche trop fragile.

Sur le tronc d'un saule, l'eau glisse le long de son écorce sinueuse, épousant sa forme dans le moindre détail jusqu'à ses racines. Là, elle pénètre sous son hôte se laissant, pour la survie de ce dernier, absorber par ses racelles.

Certaines gouttes atterriront directement sur le tapis de feuilles. Si le sol décline, l'eau sera guidée vers le ruisseau le plus proche et continuera sa course en charriant les rives, emportant avec elle un peu de chaque territoire rencontré. Si le sol est plat, elles forment alors une mare éphémère au grand soulagement des êtres qui vivent sur place.

Plus tard sous le soleil, elle s'évaporerait à moins qu'elle ne réussisse à s'enfoncer dans l'humus mettant sens dessus-dessous les laboureurs de l'ombre. Ces vers de terre, cloportes, scarabées et taupes craignent à chaque pluie pour leur galerie. Mais l'eau s'enfonce de plus en plus bas profitant des diverses couches de substrats pour se laver des poussières récoltées par son passage en forêt. Ainsi, elle pourra rejoindre la nappe phréatique et rejaillir plus loin en une nouvelle source, un nouveau ruisseau, un nouvel habitat pour de nombreuses espèces.

Le Cycle de l'eau



Conclusion "Le Chemin de l'Eau d'Heure"

Sans eau la vie s'éteint. L'eau fait partie de la structure de la terre. Le milieu ambiant induit la dynamique de l'eau. Dans le désert, on crée des oasis afin de rendre l'émergence de la diversité de la vie.

Dans cet essai, nous avons essayé en prenant divers chemins de la conscience, de montrer l'importance de conserver une circulation d'une eau de qualité, dans les différents écosystèmes que constitue notre planète, afin de préserver la vie sous toutes ses formes.

De la petite mare à la réserve de la biosphère, une même démarche est emboîtée. Vivre au sein des habitats biologiques en harmonie.

Pour ce, les comportements humains adéquats sont les clés de ce mouvement des initiatives.

Le bassin versant de l'Eau d'Heure est une réalité humaine et naturelle. Des grands métiers, des gestes et travaux furent nécessaires pour amener le bassin versant à cette conscience. La vie des paysans, des charbonniers, la construction des grands ouvrages comme les monuments, les habitations, le chemin de fer, les Lacs de l'Eau d'Heure ont marqué les espaces et le temps. Tout cela accompagné par les Sciences et techniques pour amener au plus haut niveau la région en matière de développement.

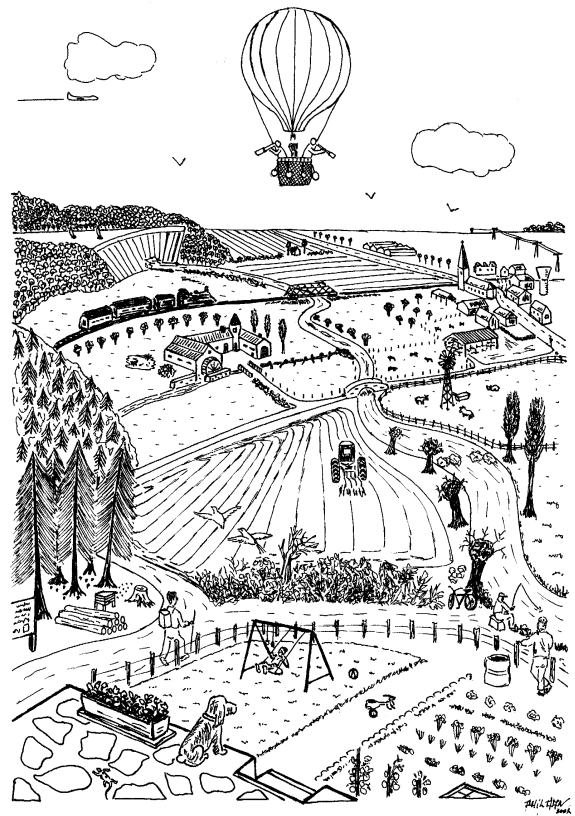
Précisément, l'analyse historique et géographique du bassin de l'Eau d'Heure lui confère un statut spécial qu'il convient d'appréhender. Pour ma part, les différentes réalisations exécutées expriment la volonté de coordonner la vie sur l'ensemble du bassin. Il est temps de réconcilier les enjeux de territoire dans la capacité de développement ou d'acceptation, d'éligibilité de sa force intrinsèque. C'est à dire de ce qu'il est capable de donner.

Les hommes construisent leur chemin. Sachez que cela se fait pas à pas, et de mots à mots.

L'eau de la même façon diffuse, transmet son message, de gouttes en gouttes, de rosée en rosée, d'essentiel en essentiel. Dans la nature et à l'intérieur de nous, elle distille les remèdes pour la santé des plantes et des animaux. Le subtil est encore à délivrer, il est dans les larmes de nos yeux pour ceux qui savent lire dans le livre de la nature.

La porte du cœur illumine l'esprit. L'eau catalyse, crée l'osmose à cet état de veille qui rend accessible les actions des hommes sur le territoire. Je suis de ceux qui croient par mon travail, par ma pensée, résultat de transmissions orales, écrites, émotionnelles que la naissance, le vécu, l'espérance peuvent donner le meilleur d'eux-mêmes quand l'eau les irrigue, les arrose de son potentiel de diffusion.

Le rassemblement ou l'écoute de conception similaire ou connexe est le garant de l'émulsion du développement local d'un bassin versant. Notre Eau d'Heure n'a rien à envier aux grands bassins hydrographiques. Elle est et se maintient par un état de fait. Elle est caractérisée par un savoir particulier, élève les hommes et la nature à un bassin de référence mondial.



J'en appelle pour la délivrance de sa concrétisation et d'en faire la démonstration de multiples façons, à l'éloge de celui-ci par la création d'un parc naturel hydro dynamique .

Je remercie déjà les invitations au dialogue dans le cadre original que cette thèse à essayer de l'affecter et de le transmettre. Il n'y a plus d'obstacle à ce que le rêve devienne force d'espérer et d'amour à l'échelle du bassin, du Pays, de l'Europe, de la Planète, puisqu'il est venu au monde.

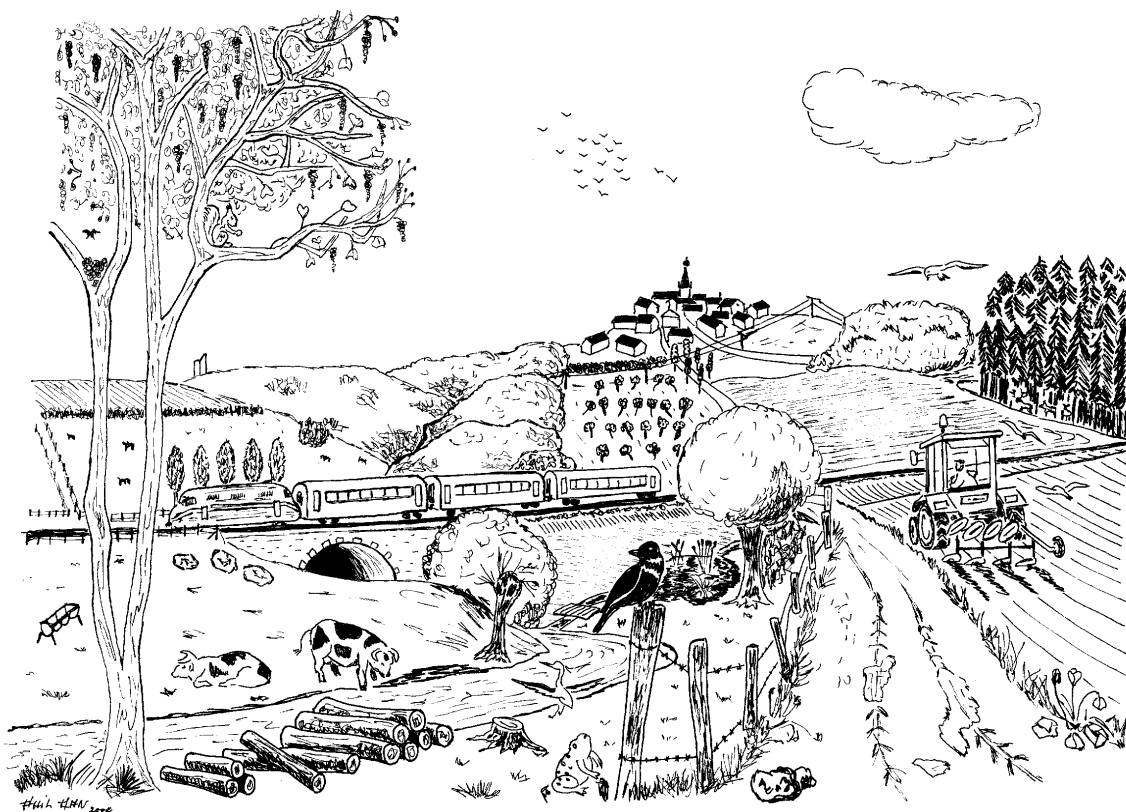
La question est posée depuis longtemps, les réponses sont en marche.

Le Chemin de l'Eau d'Heure nous montre la voie. Sachons faire corps dans cette écologie du bonheur. Je pars à sa rencontre en marchant entre terre et ciel en suivant le Chemin de l'Eau d'Heure.
A bientôt à tous.

Vous pouvez nous rejoindre sur notre site internet: www.lechemindeleaudheure.be.

N'hésitez pas à nous faire part de vos remarques, inscrivez-vous pour recevoir les mouvements du site. A votre meilleure convenance, on peut se retrouver dans le bassin versant de l'Eau d'Heure pour approfondir notre vision et croiser nos regards.

Je remercie dès à présent tous nos partenaires qui seront présentés dans la brochure "Le Chemin de l'Eau d'Heure-Cahier n°1".



Bassin versant de l'Eau d'Heure

